

UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ISSN 0711-2254

15^e année, numéro 12

Lundi, 21 novembre 1983

Deux prix

Elle est professeure d'histoire, lui, professeur de littérature. Elle et lui enseignent à l'UQAR, depuis pas très longtemps. Elle a mérité récemment le prix Lionel-Groulx, décerné annuellement à l'auteur/e du meilleur livre traitant d'histoire en Amérique française. Lui, il a reçu le prix du Salon du livre de Rimouski, offert dans le but d'encourager un/e jeune auteur/e qui a à son crédit un certain nombre d'ouvrages. Qui sont-ils? Que font-ils?



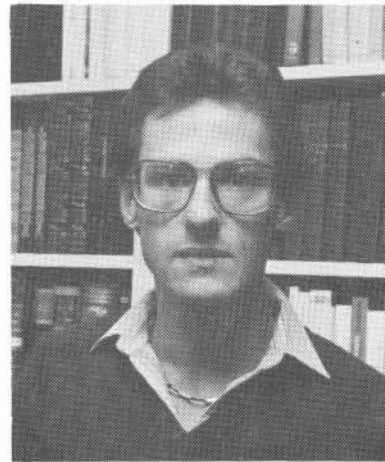
Nicole Thivierge

RETROUVER LES SOURCES DE SON CONDITIONNEMENT CULTUREL

Jusqu'à la fin des années 1960, beaucoup de jeunes filles au Québec faisaient leurs études soit dans les écoles ménagères, soit dans les instituts familiaux. L'objectif premier de ces maisons scolaires, l'équivalent du niveau secondaire d'aujourd'hui, était de former des "femmes de maison dépa-reillées", qui se consacraient au bien-être de leurs époux et de leurs enfants. De véritables croisades ont été montées à l'intention des adolescentes, de la fin du siècle dernier jusqu'à la Révolution tranquille, pour promouvoir ce type d'enseignement destiné, comme le dit Nicole Thivierge, "à renforcer le rôle traditionnel de la femme au foyer au nom d'un modèle social qu'on disait conforme à la nature féminine". Toute une page de notre histoire!

C'est d'ailleurs sur l'histoire de l'enseignement ménager-familial au Québec que

(suite à la page 2)



Chanel Malenfant

UN BESOIN VITAL D'EXPLORER L'IMAGINAIRE

Chanel Malenfant a enseigné la littérature pendant quelques années au Cégep de Rimouski avant de se joindre à l'équipe de professeurs de l'Université du Québec à Rimouski, l'été dernier. Mais il ne fait pas qu'enseigner. "Le métier de professeur étant inévitablement assorti au goût de lire, dit-il, il vient un temps où l'écriture se situe dans la coulée directe de la lecture."

Ce goût d'écrire, ce "besoin vital d'explorer l'imaginaire", c'est dans l'univers poétique qu'il l'assouvit. D'une part, il produit son oeuvre personnelle; on lui connaît trois recueils: Poèmes de la Mer Pays, Forges froides et Le mot à mot. Il a aussi préparé 2 ouvrages à tirage limité. Ensuite, il apporte sa propre réflexion à la poésie, par exemple par un essai sur deux poètes québécois, La partie et le tout, lecture de Fernand Ouellet et Roland

(suite à la page 3)

(suite de la page 1)

Nicole Thivierge

Nicole Thivierge a fait ses recherches de doctorat, à l'Université Laval. L'an dernier, l'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC) publiait sa thèse, un volume de plus de 400 pages, intitulé Écoles ménagères et instituts familiaux: un modèle féminin traditionnel.

Pour cet ouvrage ambitieux, Nicole Thivierge, professeure d'histoire à l'UQAR depuis 1981, a reçu tout dernièrement le prix Lionel-Groulx. Cette distinction est offerte annuellement par une association d'historiens francophones, l'Institut d'histoire de l'Amérique française, ainsi que par la fondation Lionel-Groulx, à une publication remarquable en histoire. Le livre de Nicole Thivierge a été choisi parmi une quarantaine d'ouvrages en compétition, cette année. C'est la première fois qu'une femme reçoit le prix Lionel-Groulx. En lui remettant son prix, le présentateur a signalé la rigueur scientifique du travail, la qualité du français, mais aussi le caractère enlevé, parfois bouleversant, de l'oeuvre. Ce qui n'est pas donné à tous les travaux scientifiques...

Si cette publication de madame Thivierge est sans doute la plus colossale qu'elle ait réalisée, ce n'est toutefois pas la seule. Originaire de Québec, historienne de formation, elle a patrouillé dans trois champs de recherche: les femmes, le travail, l'éducation. "Je commence aussi à m'intéresser au développement régional", ajoute-t-elle.

Elle a collaboré à un ouvrage aux éditions Boréal Express: "Les cordonniers: artisans du cuir". Elle a signé différents articles, personnellement (-sur "la condition sociale des ouvriers de la chaussure à Québec, de 1900 à 1940", sur l'enseignement ménager, dans Maîtresses de maison, maîtresses d'école), ou en collaboration avec d'autres auteures ("l'éducation des filles au Québec et en France, de 1880 à 1930, une analyse comparée", "De l'attrait des femmes pour les Clercs", durant le Moyen-Âge, une "Bibliographie de la formation professionnelle au Québec, de 1850 à 1980"). Elle fera paraître aussi bientôt un article portant sur l'idéologie qui soutenait les cours "féminisants" pour les filles, dans les instituts familiaux, en participant à un livre que prépare un groupe d'auteures, sous le titre tout-puissant de Au nom du Père, du Fils et de Duplessis.

- Pourquoi cet intérêt marqué pour l'éducation des femmes avant les années 1960? "Beaucoup de femmes au Québec ont été influencées par cette période, répond-elle. Nous vivons des déchirements, avec le conditionnement culturel reçu alors, par rapport aux nouvelles valeurs d'aujourd'hui. Je pense qu'une personne prend conscience de ce qu'elle est en connaissant mieux son passé. Alors, retrouver les sources de son conditionnement culturel, c'est prendre conscience de son identité."

Enseignement ménager

Pendant près d'un siècle, l'enseignement ménager au Québec, dominé par le clergé, offrait aux élèves de sexe féminin des programmes où la "culture" féminine et familiale s'imposait davantage que la culture générale ou scientifique, qui ouvrait les portes du monde du travail. "Au début du siècle, raconte Nicole Thivierge, l'enseignement ménager se voulait un soutien à l'idéologie agricole. On formait des épouses de cultivateurs qui sauraient attacher leur famille à la terre. Au fil des années, la formation s'est appliquée à restaurer les valeurs familiales, chrétiennes et traditionnelles, en préparant des "femmes de maison dépareillées". Finalement, durant la Révolution tranquille, les partisans de cette formation durent s'engager dans une lutte de résistance contre les forces de modernisation de la société québécoise."

- Aujourd'hui, les adolescentes peuvent en principe recevoir la même formation que les garçons. Quel constat peut-on faire de l'école actuelle?

"Il existe, dit-elle, une certaine égalité d'éducation qui permet une égalité plus grande dans les rôles sociaux que les femmes auront à remplir. Toutefois, lorsque les filles font leur choix de carrière, même aujourd'hui, elles prennent encore en majorité les programmes conduisant à des métiers traditionnellement féminins. Je constate que l'évolution des mentalités est lente, que plusieurs filles subissent l'influence des aînées et que la poussée de conservatisme actuelle n'aide en rien. Je demeure optimiste, mais en faisant preuve de vigilance."

Innovations technologiques

Nicole Thivierge travaille présentement à un projet de recherche, en collaboration avec un historien de l'Université d'Ottawa. Il s'agit d'étudier l'impact des innovations technologiques sur l'organisation du travail et les conditions de travail, de l'industrialisation à nos jours. Trois secteurs seront observés: le papier, la métallurgie et le textile.

Elle continue aussi de préparer des articles sur l'éducation des filles.

AIESEC TOUJOURS PRÉSENTE

Dans le contexte actuel, où les communications sont à l'honneur, une association telle que l'AIESEC (Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales) peut permettre aux étudiants/es de mettre leurs connaissances au profit de différents projets, aussi bien au niveau régional qu'international.

Oui, en effet, après bien des démarches, l'AIESEC dispose maintenant d'un nouveau local à l'UQAR, au E-107, où son équipe active attend votre participation. Votre adhésion nous tient à coeur... Bienvenue à tous.

Brigitte de Champlain
V.P. communications

(suite de la page 1)

Chanel Malenfant

Giguère, ou soit par des critiques occasionnelles qu'il fait parvenir à des revues comme Liberté, Voix et Images, la Nouvelle Barre du Jour et Nuit Blanche. Il est en outre membre du Comité de rédaction de la revue Estuaire.

"Les livres de poésie sont très nombreux au Québec, dit-il, et ils restent très proches de mon activité d'écriture."

Mer et enfance

-Qu'est-ce qui caractérise l'oeuvre de Chanel Malenfant?, lui avons-nous demandé.

L'univers maritime et les regards sur l'enfance sont deux thèmes qui reviennent constamment, dit-il. Originaire de la région, il affirme accorder une grande valeur à la mer, à ses mouvements, ses rythmes, ses couleurs. "Les métamorphoses de la mer peuvent se transposer en écriture." Aussi, il aime examiner dans sa poésie l'atmosphère villageoise, la vie saisonnière et les rites quotidiens des petits milieux, l'enfance et sa naïveté. "Cela permet un regard renouvelé sur le présent." Il prend également plaisir à méditer sur les mots qui s'entrechoquent, sur les phrases qui palpitent, sur le texte qui débroussaille son chemin; une sorte de conscience de l'écriture.

-Mais la poésie est-elle sensible à ce qui se brasse sur la scène internationale, tous ces drames épouvantables, ces tensions terribles?

"À un moment, répond-il, il faut presque quitter ses thèmes intimistes, pour se pencher sur l'actualité, sur les drames actuels. Le discours des médias atteint aussi les créateurs, et inévitablement, cela s'insère dans l'imaginaire. Je souhaite de plus en plus que la poésie reflète cette prise de conscience."

-Après la période nationaliste et plus engagée des années 1960, et la période plutôt intimiste, individualiste des années 1970, sur quels courants naviguera la littérature québécoise des années 1980?

"Je pense qu'il y a deux attitudes. D'une part, justement, un élargissement de conscience sur l'international. Les écrivains ont voyagé, l'information est de plus en plus accessible, et plusieurs ont pris conscience de la réalité planétaire. La situation apparaît angoissante, bien sûr, mais l'angoisse représente une stimulation pour un créateur. D'autre part, on commence à assister à une explosion de l'imaginaire. Place à l'imagination débridée et proliférante, place aux objets étonnants, libres! Vive les contes!

"Ces deux tendances ne sont pas contradictoires, toutefois, signale Chanel Malenfant. L'explosion peut être une conséquence de la prise de conscience. Ainsi, l'écrivain, tout en prenant conscience de

ce qui se passe dans le monde, voit qu'il ne peut régler les problèmes, qu'il n'a pas de solutions. D'où un sentiment d'impuissance, une confrontation avec l'absurde. Alors, pour décompulser cette tension, l'écrivain a besoin d'exploser, de se laisser aller à un univers du rêve, du fantastique. Préoccupé mais impuissant devant le drame social, l'écrivain sent le besoin de se faire plaisir, de rêver, de laisser aller son imagination. Le roman "Le Matou" en est un bel exemple, plein de surprises."

-Pourquoi avoir choisi la poésie plutôt que le roman ou le théâtre?

"Parce que la poésie est un moyen d'expression qui permet, plus que les autres genres littéraires, une totale liberté, tout en exigeant rigueur et concentration. Le poète réfute le langage du pouvoir et de la domination, le langage fonctionnel. Ça va mal dans le monde parce qu'on ne se comprend pas; même si on se parle. Entre l'URSS et les USA, entre les syndicats et les patrons, entre l'individu de la Vallée qui s'enferme dans sa maison et les policiers qui le surveillent, plus rien ne va. La poésie, elle, parce qu'elle n'a pas d'autres pouvoirs que ceux de la liberté, de la musique, de la prise de conscience et de la rêverie, propose un langage d'émotions qui redonne toutes les libertés."

SÉMINAIRE

"La ruralité en question: réalité sociale et théorie sociologique". C'est le titre d'un séminaire qui aura lieu au local D-310 de l'UQAR, le mardi 22 novembre, à partir de 14 h. Trois panelistes seront présents: Lise Pilon-Lé, anthropologue à l'Université Laval, Maryvonne Bodiguel, sociologue du Groupe de sociologie rurale au CNRS, à Paris, et Bruno Jean, sociologue à l'UQAR et directeur du GRIDEQ. L'entrée est libre à cette activité, organisée conjointement par le GRIDEQ et le Projet franco-québécois sur "L'analyse comparative des politiques agro-alimentaires et leurs conséquences sur les collectivités rurales".

CONFÉRENCE

Le docteur David Roy, directeur du Centre de bio-éthique de Montréal et spécialiste reconnu pour les questions de bio-éthique, donnera une conférence à la salle F-210 de l'UQAR (amphithéâtre), le mercredi 30 novembre prochain, à compter de 19 h 30. Il parlera de "La vie humaine et les progrès dans les sciences de la vie". Des questions morales liées à l'euthanasie, à l'avortement et au suicide seront abordées. Cette conférence est organisée par le Centre hospitalier régional de Rimouski et son Service aux bénévoles, en collaboration avec l'UQAR. L'entrée est libre.

Ceux et celles qui ne sont pas satisfaits de la qualité de la nourriture ou de la saveur du café de la cafétéria, sont priés de remettre ce coupon à la caissière...



MIDI-MUSICAL

Le mardi 22 novembre 1983, à midi, au Salon des étudiants, aura lieu le deuxième Midi-musical. Myriam Desrosiers, jeune claveciniste, étudiante dans la classe du professeur Anatole Gagnon au Conservatoire de musique à Rimouski, interprétera des oeuvres de Balbastre, Bach, Soler, Rameau et Royer. Ne manquez donc pas de venir vous détendre en écoutant cette musique de l'époque Baroque, le mardi 22 novembre, au Salon des étudiants, à midi. C'est gratuit!

Adopté

COMITE EXECUTIF

A sa réunion (266e) du 7 novembre 1983, le Comité exécutif a résolu:

- de nommer les étudiants suivants membres de la Commission de vie étudiante: Cécile Bérubé, Jean-Pierre Gagné, Sylvie Kirouac, Jean Langelier, Lauraine Larivière, Rémi Lavoie, Raymonde Parent, Francine Viel et Guy Châteauneuf;
 - d'autoriser le remplacement temporaire du commis comptes à payer au service des finances;
 - d'accorder le contrat d'achat de la lingerie pour les usagers du gymnase à Jean-Guy Gendron Sport Inc. pour la somme totale de 16 000 \$;
 - d'accorder le contrat d'achat d'un tracteur et accessoires à Les Équipements Dionne Inc. pour la somme de 14 282,27 \$;
 - de ratifier l'acquisition de certains équipements informatiques;
 - d'approuver un nouveau contrat de services d'entretien et d'assistance pour les équipements informatiques avec la compagnie Hewlett-Packard (Canada) limitée;
 - d'approuver la première tranche du calendrier de conservation des documents administratifs de l'UQAR;
 - d'approuver une entente avec le Musée de la mer de Rimouski relative aux collections naturalisées de l'UQAR;
 - d'approuver des amendements au texte d'une entente avec l'OPDQ relative au Centre d'interprétation maritime de Pointe-au-Père;
 - de recommander au Conseil d'administration d'accepter l'entente proposée par le comité des griefs avec le Syndicat des professeurs relativement à un grief;
 - d'approuver le projet "Le plein air, une réalité à l'UQAR" à présenter dans le cadre du programme Canada au travail ainsi que dans le cadre du programme Chantier-Québec, et de nommer M. Serge Bérubé administrateur du projet;
 - d'approuver des modifications aux contrats relatifs à l'aménagement de l'amphithéâtre;
 - de donner son accord de principe à l'organisation d'un tournoi de golf annuel à l'UQAR;
 - de féliciter les professeurs Nicole Thivierge et Chanel Malenfant pour les prix qui leur ont été décernés récemment;
 - d'approuver des directives relatives à l'affichage.
- Centre de documentation administrative

Fn Bref...

Plusieurs personnes se plaignent du système de chauffage à la Bibliothèque, que l'on compare à un four micro-ondes...

Une étude de marketing réalisée auprès des consommatrices de produits courants dans trois endroits différents du monde, soit les États-Unis, la Corée et le Québec, semble déceler certaines tendances générales: d'une part, les Québécoises sont plus que d'autres intéressées à utiliser des produits qui mettent en valeur leurs relations avec leurs groupes sociaux (bonbons, boissons gazeuses, bière, enregistrements musicaux); elles veulent plaire aux autres. D'autre part, les Américaines sont davantage concernées par leur apparence et leur plaisir personnels; on achète telle pâte à dents ou telle paire de jeans, telle eau de cologne ou telle voiture, pour se faire plaisir à soi d'abord. Enfin, les Coréennes, plus que les autres, craignent d'être rejetées ou évitées par leurs groupes sociaux: cette raison les motive à acheter des produits de beauté qui, par leur bonne odeur, évitent d'offenser les autres. Ce sont là trois approches de consommation très différentes. Trois chercheurs, l'un en Georgie (États-Unis), l'autre à Séoul (Corée) et le troisième à Rimouski, soit Emmanuel Cheron, professeur de marketing à l'UQAR, ont réalisé cette étude comparée au sujet des motifs de consommation de divers produits de base.

Conférence

Le lundi 21 novembre, à 19 h 30, à l'amphithéâtre de l'UQAR, Jean-Marc Béliveau, chef de l'Union nationale, sera le conférencier invité à se prononcer sur le développement régional et les jeunes. Cette conférence est organisée par un groupe d'étudiants(es) de l'UQAR qui recherche une voie pour sortir nos régions du déclin économique dont nous sommes victimes.

Jean-Marc Béliveau, avocat de profession, pratique à Victoriaville de 1961 à 1969, autant dans des dossiers civils que criminels. En 1969, Me Béliveau s'aperçoit qu'aucune loi ne protège les petits camionneurs. Il contribue donc à former ce qu'on appelle "l'Association nationale des camionneurs artisans", qui devint la plus grande compagnie de transport au monde avec un chiffre d'affaires de 300 millions. Il y demeura huit ans.

Ensuite, monsieur Béliveau paraphe un contrat comme président de la Commission du salaire minimum devenue Commission des normes du travail; il quitte ce poste le 21 août 1981 pour relever le défi de la chefferie de l'Union nationale.

Michel Bisson
Étudiant à l'UQAR

En Bref...

.Au Bureau des études avancées et de la recherche de l'UQAR, on vient de publier un répertoire des activités scientifiques des chercheurs/es de l'UQAR, pour l'année 1982-83. Cet ouvrage d'une quarantaine de pages contient les titres de l'ensemble des publications et des communications scientifiques faites par les chercheurs/es, par départements et par groupes de recherche. Il présente également la liste des conférenciers/ères qui sont venus/es à l'UQAR au cours de l'année. On y apprend d'abord qu'entre le 1er juin 1982 et le 31 mai 1983, les professeurs/es-chercheurs/es de l'UQAR ont travaillé à près d'une centaine de publications diverses (livres, monographies, participation à un ouvrage collectif, productions audio-visuelles, articles de revue, rapports de recherche, etc.); qu'ils/elles ont participé à environ 120 communications ou mission de recherche, dont une quarantaine à l'extérieur du Québec; et enfin, qu'environ 70 conférenciers/ères sont venus/es livrer un exposé sur le campus.

.Jocelyne Desgagné, de l'INRS-Océanologie, et Jocelyne Gagnon, du département d'Océanographie, se sont rendues à Québec dernièrement pour obtenir des informations et voir le fonctionnement de machines à traitement de textes scientifiques. Le département d'Océanographie et l'INRS envisagent d'acheter conjointement un tel appareil, qui facilite grandement l'édition de textes à caractère scientifique.

.La mauvaise température de mercredi dernier a fait annuler la visite à Rimouski des membres de la Commission de l'enseignement supérieur du Conseil supérieur de l'éducation. Nous vous informerons des dates, si une nouvelle visite de leur part est prévue.

.Le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) invite les étudiants(es) et les professeurs(es) des universités, quelles que soient les disciplines auxquelles ils appartiennent, à participer au concours "Cosmique spécial". Il s'agit de proposer une expérience scientifique en vue de la mission de la navette spatiale prévue pour 1986. La date limite pour faire une proposition est le 15 février 1984. Plus de détails au local D-108.

.Huit étudiants/es viennent de compléter leurs études à la maîtrise en éducation et l'Université recommandera pour eux l'émission d'un diplôme. Il s'agit de Jacques Asselin, Réjean Bérubé, Jacques Émond, Carol Landry, Micheline Pelletier, Michel Ross, Côme Roy et Claudette Watts. D'autre part, Alain Côté a complété ses études à la maîtrise en développement régional, et l'Université fera une recommandation également pour lui.

.Monique Dumais, professeure du département des Sciences religieuses, a participé à une grande rencontre de femmes catholiques (environ 1 200 femmes) à Chicago, du 11 au 13 novembre. Le thème de la rencontre était: "From Generation to Generation: Woman Church Speaks".

.Yolande Tremblay, professeure au département des Sciences de l'éducation, a présenté une communication au colloque du CIPTE (Conseil interuniversitaire des professeurs en technologie éducative) tenu à Québec les 4 et 5 novembre. Sa présentation avait pour titre: "Évaluation de certaines dimensions sociales et pédagogiques d'un enseignement multimédiatisé dispensé hors campus". Il est à remarquer que Seymour Papert, professeur au MIT et André Beaudoin, sous-ministre adjoint au MEQ, étaient les conférenciers invités à cette occasion.

.CINÉ-UQAR présente L'ami américain, de Wim Wonders, le mardi 22 novembre à 16 h 30 et 19 h 30, au local F-215 (amphithéâtre) de l'UQAR. Le prix d'entrée est de 2 \$ pour les membres et de 2,75 \$ pour les non-membres.

.L'Ordre des ingénieurs du Québec organise à l'Auberge des gouverneurs de Rimouski, les 25 et 26 novembre prochains, un colloque sur "le monde fascinant des micro-ordinateurs". En plus d'une exposition de micro-ordinateurs, 9 conférenciers prendront la parole au cours des deux jours. Il en coûte 1 \$ pour voir l'exposition seulement, 5 \$ pour assister aux conférences et 15 \$ pour le déjeuner-causerie sur "le programme d'implantation des micro-ordinateurs dans les écoles". Plus de détails en appelant à 722-5786 ou 724-9391.

.Les textes du colloque "L'animation en question(s)", qui avait eu lieu à l'UQAR en avril dernier, sont disponibles au coût de 15 \$ au bureau de Denise Pilon, au local A-304 (tél.: 724-1647).



HALLOWEEN

Y a-t-il quelqu'un qui peut identifier ces clowns d'un soir d'Halloween? Ce sont des étudiants/es de l'UQAR, provenant de différents modules, qui avaient décidé de se faire un petit party costumé. Dommage que le journal ne présente que des photos en noir et blanc... car les costumes sont pleins de couleurs.



SOUPER DINONGA

Le groupe Dinonga a connu un succès impressionnant lors du souper international qu'il organisait dernièrement. Les gens ont pu voir une petite exposition d'art africain, entendre un groupe de trois chansonniers sud-américains et bien sûr, déguster des



mets de différents pays africains et latino-américains. Dommage toutefois que la provenance des mets n'était pas indiquée.

EXPOSITION DE GRAVURE DE L'ATELIER PRESSE PAPIER

La galerie UQAR est fière de recevoir une exposition itinérante présentée par l'Atelier Presse Papier. Ce regroupement d'artistes trifluviens a préparé un album, "OUVRAGE", composé de 14 images s'inspirant du texte "Fauve d'aurore", du poète Gatien Lapointe. Ces 14 images, dans lesquelles on peut sentir la personnalité de chaque artiste, servent ensuite d'inspiration pour un autre texte du poète, "Fais reluire du gris".

Alliant l'écriture à l'expression plastique, cette exposition qui se veut un hommage à l'écrivain québécois exprime bien l'effort de chacun à rendre possible le mariage des deux arts.

Cette exposition permettra au public rimouskois de se familiariser avec les différentes techniques d'impression telles la sérigraphie, l'eau-forte, la photographie, la lithographie et la gravure en relief.

Vous pourrez voir cette exposition du 24 novembre au 20 décembre. Le vernissage se tiendra le 24 novembre prochain à 17 h dans le hall d'entrée de l'Université. Bienvenue à tous et à toutes.

Michèle Fugère

Fn Bref...

Le party de Noël du personnel syndiqué de l'UQAR aura lieu cette année le jeudi 15 décembre, au Salon des étudiants, à compter de 17 h. Il y aura buffet froid et discothèque par la suite. Les billets seront en vente prochainement.

Des rencontres de négociation sont prévues entre le Syndicat des chargés/es de cours de l'UQAR et la direction de l'Université, à partir de mercredi de cette semaine.

Anniversaires

- 22 novembre: Réjean Martin, Service des relations publiques;
- 23 novembre: Nicole Royer, département des Sc. de l'éducation;
- 24 novembre: Carol St-Pierre, Services à la communauté;
- 25 novembre: Norman Silverberg, département d'Océanographie; Jean-Nil Thériault, Service des finances;
- 26 novembre: Jeanne Talheim, Service des terrains et bâtiments;
- 27 novembre: Jean DesRosiers, Service de l'approvisionnement.

UQAR information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél. : 724-1425

Rédaction : Mario Bélanger, Mariette Parent

Montage : Richard Fournier

Dactylographie : Simone Fortin

Impression : Service de l'imprimerie

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec